

Débats des Communes

PREMIÈRE SESSION—ONZIÈME PARLEMENT

CHAMBRE DES COMMUNES.

Mardi, 6 avril 1909.

M. l'ORATEUR ouvre la séance à trois heures.

1re LECTURE

De quatre projets de loi:

Le 1er (n° 124), déposé par M. Miller, concernant la compagnie du chemin de fer de l'ouest de la baie d'Hudson;

Le 2e (n° 125), déposé par M. Miller, concernant la compagnie du chemin de fer de l'Algoma central à la baie d'Hudson;

Le 3e (n° 123), déposé par M. Macdonell, relatif à un certain brevet de la American Barlock Company;

Le 4e (n° 126), déposé par M. Dubeau concernant le chemin de fer de colonisation de Joliette au lac Manuan.

MOTION D'ORDRE.

Le très hon. sir WILFRID LAURIER (premier ministre) propose qu'à partir de ce jour, 6 avril, jusqu'à la fin de la session, les affaires du Gouvernement aient priorité le lundi, immédiatement après les questions des députés.

L'hon. M. FOSTER: Je suppose que cela n'empêchera pas la Chambre de faire la discussion des bills privés.

Sir WILFRID LAURIER: Les bills privés restent au premier rang sur l'ordre du jour.

(La motion est adoptée.)

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE LOGBERG.

L'hon. CHARLES MURPHY (secrétaire d'Etat) dépose les documents demandés par la Chambre, donnant le montant d'argent payé à la compagnie d'imprimerie Logberg. Cet état aurait dû être déposé le 26 mars dernier. Celui qui a été déposé ce jour-là était marqué "supplémentaire." L'état déposé aujourd'hui renferme les chiffres contenus dans celui du 26 mars dernier.

ACHATS DU DEPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PECHERIES.

L'hon. L. P. BRODEUR (ministre de la Marine et des Pêcheries): Avant que la Chambre passe aux ordres du jour, je désire donner une explication personnelle. L'honorable député de Leeds (M. Taylor) a dit l'autre jour que le premier ministre m'avait permis de mettre la main dans le coffre public et de payer pour l'achat d'un manteau de dame, de sept matinées de dame, et huit costumes de dame. J'ai été grandement surpris l'autre jour lorsque j'ai entendu mon honorable ami le député de Leeds (M. Taylor) se servir du langage suivant dans un discours qu'il prononçait devant la Chambre. Je vais citer cette partie de son discours et je déposerai devant la Chambre les pièces que j'ai ici afin qu'elle puisse juger si l'accusation portée contre moi est bien fondée ou non. L'honorable député à la séance du 2 avril a parlé comme suit:

La dépense que je relève plus loin portée au compte du chenal de navigation, le ministre pourrait-il me dire quelle quantité de vase elle lui a permis d'extraire? Voici quelques-unes des inscriptions de la page O-163 du rapport de l'auditeur général:

7 matinées à \$13.

(Rires.)

Je m'étonne que le premier ministre trouve en ceci matière à rire. C'est en lui que le peuple a mis sa confiance, et cependant il tolère qu'un de ses ministres gaspille ainsi les deniers publics.

1 manteau de dame \$25
8 costumes de dame à 30

Ces dépenses se chiffrent à \$744.
.

Une VOIX: Quelles étaient ces dames?

M. GEO. TAYLOR: Je l'ignore.

Et plus loin.

Le premier ministre a tellement ri aux éclats qu'il n'a pas dû entendre les citations que j'ai faites ce soir; qu'il me dise donc pourquoi on a payé \$30 pièce huit costumes de dame que l'on a inscrits au compte du chenal de navigation.

Si je me rappelle bien, l'honorable député lisait alors dans le rapport de